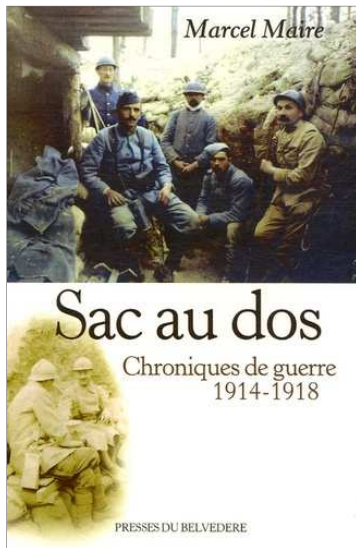


Marcel MAIRE, *Sac au dos. Chroniques de guerre 1914-1918*, Presses du Belvédère, 2006, 240 p., 21 € [n° 1].



À l'heure où les derniers survivants de la Grande Guerre disparaissent, les presses du Belvédère publient les carnets inédits du soldat Marcel Maire. Entreprise de mémoire salutaire, d'autant qu'elle est due à des élèves du collège de Saint-Laurent-en-Grandvaux et de leurs professeurs d'histoire-géographie.

Marcel Maire, né en 1891 à Besançon, appartient à cette génération qui, de son service militaire à sa démobilisation en 1919, aura passé sept années sous les drapeaux. La guerre, qui commence pour lui le 7 août 1914, est marquée par les combats, Verdun en premier lieu, les souffrances, les fraternisations de Noël, les rencontres parfois inattendues, comme Nivelles, alors colonel, ou Maurice Barrès... Le témoin donne aussi des notations intéressantes sur la vie à l'arrière du front, et le climat de l'immédiat après-guerre.

À la lecture de ces carnets, comme d'autres témoignages, ce qui étonne et interroge est la profonde conscience du devoir que possédaient ces soldats, mélange de soumission sociale et de consentement patriotique. La figure tout en modestie de Marcel Maire est représentative de ces huit millions de Français, d'autant qu'il sera à nouveau mobilisé en 1939, prisonnier en 1940, et actif soutien des anciens combattants, jusqu'à sa mort en 1974 : l'expérience de la guerre aura dominé sa vie.

*Vincent Petit*